

Bonjour,

Cela fait plaisir d'être dans ce week-end de fête. Je suis impressionné de l'ancrage de cette communauté dans ce bourg, dans cette région du pied du Jura. Mon cœur, pour ce message, c'est de vous parler de **continuité** et de **changement**.

Il y a des choses que vous faisiez dans l'ancienne salle qu'il faut continuer de faire ; et il y a d'autres choses, parce que vous êtes dans une nouvelle saison, qu'il faut peut-être faire différemment, autrement. Mon cœur, c'est de vous faire prendre conscience que vous êtes réellement dans une nouvelle saison. Pour se faire, on va visiter l'Évangile avec un texte qui se situe entre Pâques et l'Ascension, et là derrière, j'aimerais poser quelques valeurs sur l'église, qui se vivent déjà et qui sont à développer.

Ténacité

En tous les cas, première valeur, vous êtes des tenaces. Pas têtus, tenaces. Il faut des années pour un projet comme cela, avec beaucoup d'étapes, de discussions, avec une Municipalité avec vous, et voilà que vous êtes dans ce nouveau bâtiment. Première valeur : tenace. Et vous aurez encore besoin de cette **ténacité**. C'est important d'être tenace.

Mais voilà, c'est aussi une nouvelle saison avec des changements, et là je vais ouvrir la Bible dans Jean 21 : nous sommes au bord du lac de Galilée, nous sommes dans une transition où les disciples ont un peu perdu pied avec ce Christ ressuscité, ils ne savent plus comment faire, et en fait ils sont revenus à leur réglage d'usine. C'est comme avec nos smartphones : on peut remettre le réglage d'usine ; ils sont redevenus pêcheur. Alors on va dire dès le verset 3 dans Jean 21 :

³ Simon Pierre leur dit : «Je vais pêcher.» Ils lui dirent : «Nous allons aussi avec toi.» Ils sortirent et montèrent aussitôt dans une barque, mais cette nuit-là ils ne prirent rien.

⁴ Le matin venu, Jésus se trouva sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. ⁵ Il leur dit : «Les enfants, n'avez-vous rien à manger ?» Ils lui répondirent : «Non.» ⁶ Il leur dit : «Jetez le filet du côté droit de la barque et vous trouverez.» Ils le jetèrent donc et ils ne parvinrent plus à le retirer, tant il y avait de poissons. ⁷ Alors le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : «C'est le Seigneur !»

Dans ce temps de transition, dans une nouveauté, ils ont perdu leurs repères et sont retournés aux réglages d'usine. Si vous faites cela avec vos smartphones, cela efface tout et on recommence. C'est sécurisant, car on sait le faire : ils savent pêcher, c'est leur boulot. Et la tentation, c'est faire des programmes, faire des activités, faire des connections qu'on sait faire, qu'on maîtrise. Mais cela n'apporte pas toujours le résultat escompté et dans le cas de cette histoire, le filet est vide.

Humilité

Et la deuxième valeur que j'aimerais vous laisser après la ténacité, c'est **l'humilité**. L'humilité de reconnaître que certains de nos filets sont vides, même si on fait ce que nous pères ont fait, même si on fait ce qui était juste faire il y a 10 ans ; nos filets sont vides. Et je vous invite à avoir cette humilité-là pour certaines choses et dire : oui, Seigneur, c'est vide. Ce qui est génial, quand c'est vide, c'est qu'il y a de la place. Et là ce que je trouve beau, chez ces professionnels : ils n'avaient pas encore compris que c'était Jésus (qui n'est pas un professionnel de la pêche), mais ils acceptent un regard extérieur, ils acceptent d'entendre une parole et ils se mettent en place, ils obéissent, ils sont agiles.

Agilité

Et ça c'est un petit peu l'autre côté de la ténacité, cette valeur de **l'agilité**. Sur certains points, Dieu nous appelle à être tenace, à continuer, à persévérer, à combattre ; dans d'autres domaines, Dieu nous appelle à avoir l'humilité de constater que cela ne porte pas de fruits et d'avoir l'agilité de changer. Même si nos pères ont fait comme ça, même si nos arrière-grands-pères ont fait comme ça. Oser changer. Agilité. Et je vous invite en tant que communauté d'avoir de l'agilité, parce que le monde change. Le message ne change pas, mais le monde change, la population change. Cossonay, c'est impressionnant comme ça grandit de tout bord. Ça change. Comment recevoir cette continuité de la vocation qui est posée sur cette communauté et ce changement de s'adapter à cette nouvelle population, de s'adapter à ce nouveau lieu avec sa visibilité. Une des valeurs à activer, c'est l'agilité.

Nous allons continuer la lecture. Pierre découvre que c'est le Seigneur, il va en courant vers lui et puis les autres ramènent les poissons, c'est quand même utile. Nous allons lire la suite :

⁹ Lorsqu'ils furent descendus à terre, ils virent là un feu de braises avec du poisson dessus et du pain. ¹² Jésus leur dit: «Venez manger!»

J'aimerais m'arrêter sur le feu. C'est David Nadaud, que vous connaissez, qui, dans son dernier livre, l'exprime comme cela : le mot feu/foyer ne se retrouve que deux fois dans le Nouveau Testament. L'autre fois, c'est le feu autour duquel Pierre a renié Jésus trois fois. Même mot. Je trouve intéressant que Jésus l'invite à cet endroit-là. Et reconstruit la relation. Il le fait d'une manière étonnante : il organise un barbecue. Ce n'est pas un tribunal ; mais un barbecue. Quels sont nos lieux, nos feux, où nous sommes arrêtés, dans l'échec, dans la honte, dans la désobéissance, où Dieu, en Jésus-Christ, vient nous visiter ? Non pas en accusant, mais en offrant un cadre bienveillant de discussion, de bienveillance. Et là, il y a aussi quelque chose pour l'église : que cette église soit un lieu de bienveillance et **d'unité**.

Unité

Quand j'ai été troublé par certains qui m'ont trahi et qui reviennent, les mains dans les poches, vers moi, je dis au Seigneur : « Ce n'est pas cool, ils ne m'ont même pas demandé pardon. Toi tu faisais comment ? » La réponse du Seigneur est « Ben moi, j'organise un barbecue ! » Avec Pierre, qui l'a trahi il y a quelques jours, et les autres qui l'ont abandonné, qu'est-ce que Jésus fait ? Il organise un barbecue. Il organise un lieu de discussion, un lieu de convivialité, un lieu qui amène de l'unité. Et c'est vrai, qu'en tant que communautés, on a été touchés par ce covid, et par d'autres choses. Une construction amène des tensions, c'est tout à fait normal. Que vous soyez maintenant un lieu d'unité. Un lieu où on se rassemble autour de Jésus, un lieu où on parle, un lieu où on se réconcilie. Un lieu d'unité. Autour de ce feu, les disciples avaient trahi Jésus d'une manière très différente, mais autour du feu, proches de Jésus, ils étaient ensemble. Le centre, c'est Jésus, la présence de Dieu ; ce n'est pas notre vision ni notre théologie, c'est d'abord sa présence qui nous réunit, qui nous unit. Que ce lieu soit un lieu d'unité et de réconciliation entre les personnes et Dieu, entre les personnes, entre les différentes communautés de cette région. Que ce soit un lieu de réconciliation et d'unité.

Vidéo, avec trois phrases en suédois :

- 8 personnes sur 10 aimeraient davantage de contacts !
- Si on enlève l'obstacle principal, qu'est-ce qui va se passer ?
- Tous ensemble, tout est possible !

Dans ce culte de dédicace, je déclare la porte de cette église ouverte. Ouverte pour tout un chacun, ouverte dans la bienveillance, ouverte. Vous savez, on est bien plus fautifs et dysfonctionnels que l'on ose se l'avouer, mais Dieu en Jésus-Christ, nous aime et nous accepte bien plus qu'on ose l'espérer. Donc osons ouvrir nos portes et accueillir !

J'ai encore deux ou trois pensées, pour terminer. Je ne vais pas tout lire la discussion entre Jésus et Pierre (les versets 15 à 17), où Pierre répond trois fois à la question « m'aimes-tu ? ». Puis chaque fois, Jésus le valide avec « Nourris mes agneaux », « Prends soin de mes brebis » et « Nourris mes brebis ». Jésus installe Pierre comme un des premiers pasteurs, un des premiers apôtres qui ensuite va conduire l'Eglise. Paul viendra plus tard.

Générosité

J'aimerais m'arrêter sur « Nourrir / Prendre soin / Nourrir ». Que ce lieu soit un lieu de **générosité**. On ne parle pas que d'argent. Soyez généreux en bienveillance. Soyez généreux en présence de Dieu. Soyez généreux en nourriture. En nourriture spirituelle, aussi. Les gens ont faim. Les gens ont besoin d'être nourris. Les gens sont en recherche de repères, de relations, d'authenticité. Ce que vous avez aimé hier dans le spectacle de Gilles Geiser, c'est son authenticité. Les gens autour de nous ont soif d'authenticité. Ils n'ont pas besoin de religion, mais de relations.

J'aimerais citer Rom 10.17 : *Ainsi la foi vient de ce qu'on entend et ce qu'on entend vient de la parole de Dieu*. Dans notre côté très rationnel, on fait un raccourci : la foi vient de la Bible. Mais Paul dit aux Romains que la foi vient de ce qu'on entend, de ce que ma personne entend, et ce qu'on entend vient de la Parole de Dieu : « Jetez le filet de l'autre côté » ou « Venez et mangez ». La Parole de Dieu ; c'est toute ma personne ! Et je me suis encore étonné pendant les visites de cette semaine combien les gens ont faim et soif. Des fois, j'ai presque l'impression qu'ils me mangent ! Ils recherchent, ils ont faim ! Que ce lieu soit un lieu de générosité.

Et la dernière portion de ce texte de Jean 21, que je vous invite à relire dans ce temps entre Pâques et l'Ascension et Pentecôte. C'est tout à la fin, quand Pierre a reçu cette parole sur sa vie :

²⁰ Pierre se retourna et vit venir derrière eux le disciple que Jésus aimait, celui qui, pendant le souper, s'était penché vers Jésus et avait dit: «Seigneur, qui est celui qui va te trahir?» ²¹ En le voyant, Pierre dit à Jésus: «Et lui, Seigneur, que lui arrivera-t-il?» ²² Jésus lui dit: «Si je veux qu'il vive jusqu'à ce que je revienne, en quoi cela te concerne-t-il ? Qu'importe, toi, suis-moi. »

Alors, c'est clair, Pierre prend soin du benjamin, de Jean. Mais *qu'importe, toi, suis-moi*. Il y a trois choses qui sont la gangrène de nos communautés :

- la concurrence entre elles ;
- la compétition entre elles ;
- la comparaison entre elles.

Audace

Ce n'est parce qu'il y a un truc qui marche quelque part d'autre que ça marchera ici. Il y a une différence entre s'inspirer, à l'écoute du Seigneur qui a une parole à dire devant nos filets vides, et de copier / d'être une photocopieuse d'un truc qui marche ailleurs. Et là, j'aimerais, vous laisser une dernière valeur, **l'audace**. Ayez l'audace de tracer votre chemin. Ayez l'audace d'être à l'écoute du Seigneur dans ce qu'il a à vous dire dans l'aujourd'hui de cette communauté, dans cette région en croissance. Ayez l'audace de tracer votre chemin. Ayez l'audace, comme Elie qui écoutait et entendait la pluie alors que c'était encore trois ans de sécheresse, il entendait la pluie ! Ayez cette audace d'entendre ce que Dieu est en train de faire ici, et d'y coller et de le suivre. Inspirez-vous d'autres choses, mais ne copiez pas. Ayez l'audace de tracer votre chemin en tant que communauté.

Conclusion

J'aimerais conclure avec ce verset qui me porte depuis que je sers le Seigneur (Esaïe 26.12) : « *Eternel, tu mets en nous la paix, car tout ce que nous faisons, c'est toi qui l'accomplis pour nous.* » En d'autres termes : on se calme ! Ça ira ! C'est Dieu qui accomplit au travers de nous. On se calme. Mais je vous encourage à cette ténacité que vous avez témoignée, de continuer à être tenaces sur la vocation que vous avez en tant qu'église, avec cette humilité de reconnaître que certaines choses ne fonctionnent pas aussi bien que vous l'espériez, d'avoir cette agilité d'obéir à ce que Dieu vous dit dans l'aujourd'hui, cette unité qui rassemble et qui réconcilie, cette générosité qui nourrit et cette audace de tracer un chemin.

Alors je vais prier, brièvement, puis il y aura un temps de silence. « Seigneur, merci pour cette communauté. Merci pour son témoignage. Merci pour la bénédiction qu'elle est à côté des paroisses catholiques et protestantes de cette région. Merci pour cet outil que tu leur confies. Merci pour ce réseau de relations qui est en place. Je te prie, Seigneur, par le Souffle de ton Esprit, que ce soit un lieu de révélation, un lieu de guérison, un lieu de compréhension de qui tu es, un lieu de rencontre. Je te prie, Seigneur, de vivifier tout ce qui se passe ici, par la présence de ton Esprit. Viens, Saint-Esprit, viens ! Amen. »

Marc Gallay
Pasteur de l'église évangélique de Lonay